

Les Enfants-Loups, Ame et Yuki, de Mamoru Hosoda (2012)

Plan de formation pour Collège au cinéma, année scolaire 2014-2015

I- Présentation du réalisateur : Mamoru Hosoda.

Mamoru Hosoda est devenu en seulement quelques années et trois films un réalisateur incontournable. A la sortie des *Enfants loups*, on parlait de lui comme du « nouveau maître de l'anime » (terme qui désigne l'animation japonaise, pour la télévision ou le cinéma). Il apparaît en tout cas comme le seul qui puisse « faire de l'ombre » au célèbre Hayao Miyazaki.

Son premier film, *La Traversée du Temps* montrait une jeune fille découvrant qu'elle avait le pouvoir de remonter le temps. Dans *Summer Wars*, il mêle deux mondes : le monde réel et un monde virtuel.

Avec *Les Enfants loups*, Mamoru Hosoda se penche sur l'histoire de la famille et de la maternité. Il résume en deux heures, treize années de la vie d'Hana, une jeune fille qui tombe amoureuse d'un homme-loup qui lui donnera deux enfants. Le film se veut un conte de fée moderne, une allégorie sur l'éducation et un hommage aux mères. Pour ce film, le réalisateur a créé son propre studio, le Studio Chizu.

Il est intéressant de comprendre pourquoi Hosoda a choisi de traiter ce thème. En voyant les couples autour de lui commencer à avoir des enfants, il a trouvé que les jeunes parents, et particulièrement les mères, étaient plus beaux, plus rayonnants. Il a donc éprouvé le désir de faire un film sur l'éducation des enfants : « *On peut dire que j'ai fait un film sur une expérience que j'aurais aimé vivre moi-même* ».

Car, et contrairement à ce que l'on pourrait croire en lisant les synopsis de ses films, Hosoda est un réalisateur réaliste dans la mesure où il puise son inspiration dans son propre quotidien. C'est bien en effet en observant ses amis devenus jeunes parents qu'il a été frappé par le changement qui était intervenu chez eux. Initialement, le réalisateur ne pensait même pas donner une dimension fantastique à son film. « *Je suis marié, nous rêvons d'avoir des enfants, et puis j'ai rencontré plusieurs mères avant de faire ce film et elles m'ont dit que, vers 2-3 ans, les enfants étaient un peu comme des monstres. Je me suis demandé ce que ce serait d'avoir une bête sauvage à la maison* ».

Mais si ce film est l'histoire d'une mère, il est aussi l'histoire de deux enfants : « Le cœur du film reste le passage de jeune femme à mère, mais j'ai aussi tenu à traiter sa fille et son fils comme deux personnages indépendants et au final, on peut dire qu'ils sont tous les trois des personnages principaux. L'un des autres éléments que je voulais porter à l'écran est l'évolution des enfants à travers les choix qu'ils vont faire et la réaction de leur mère face à cet apprentissage ».

Le troisième film de Hosoda s'accompagne également d'une certaine nostalgie d'un Japon disparu. En effet, les paysages de montagne dans lesquels grandissent Ame et Yuki sont ceux de l'enfance du réalisateur, à la campagne, près de la ville de Kamiichi Machi. Son père, employé des chemins de fer et paysan, lui demandait de l'aider aux travaux de la ferme, ce qu'il détestait d'ailleurs. Après cette enfance à la campagne, Hosoda a suivi une formation artistique (nous allons notamment voir le superbe film publicitaire *Superflat Monogram* qu'il réalise pour Louis Vuitton et qui a été conçu par le plasticien Takashi Murakami). → **Montrer le film publicitaire. 5'10 : pensé comme une sorte d'Alice au pays des merveilles rencontrant les personnages conçus par Murakami.**

Il pense un temps pouvoir réaliser *Le Château ambulante* pour le studio Ghibli avant que Miyazaki n'en reprenne les rênes.

Avant d'aborder l'étude du film, je souhaite souligner une différence importante entre la

culture japonaise et la culture occidentale. *Les Enfants loups* témoigne d'une nostalgie pour le Japon agraire, voire féodal. On le sent lorsque le réalisateur évoque la place du loup dans l'imaginaire japonais : « *Contrairement à l'Europe, où il est associé au mal, le loup est respecté au Japon. Les caractères qui forment son nom sont les mêmes que ceux de « grand dieu », et on le vénère dans certains temples shintoïstes. Mais tout cela a changé avec l'ère Meiji, avec l'arrivée des idées européennes ; elles ont entraîné la disparition totale des loups du Japon* ». C'est notamment ce paradoxe entre une fascination pour le passé et l'utilisation de moyens très contemporains (notamment le fait qu'une partie des *Enfants Loups* aient été dessinée numériquement) qui garantit le succès du réalisateur au Japon.

II- Quelques remarques sur la « fabrication » du film : techniques 2D et 3D, nombreux talents issus de domaines extrêmement variés, explication sur le doublage chronologique par les acteurs...

III- Étude de l'affiche des *Enfants-Loups*. Comparaison avec celle de *Summer Wars*.

IV- Analyse de la question du temps.

Volonté de mettre en scène le temps qui passe. Thème qui obsède le réalisateur depuis *La Traversée du temps*.

Étude du recours quasi systématique à l'ellipse dans le film : nombreuses séquences analysées.

V- Le thème de la métamorphose (cf. Document avec les photogrammes).

VI- Autres thèmes :

- **L'eau** avec notamment l'étude de deux séquences (la mort du père et le moment où Ame manque de se noyer) ;

- **Les différentes transformations** de Ame et Yuki et leurs portées symboliques.

- La différence entre la représentation de la **nature** et celle de la **ville** (cf. Document avec les photogrammes).

VII- Étude des personnages.

Virginie LUPO